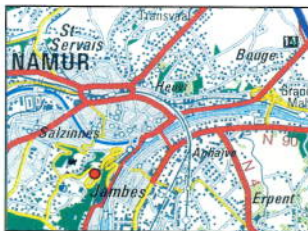




Am Zusammenfluß und der Sambre gelegen, hat die Stadt Namur lange eine wichtige Verteidigungsrolle gespielt. Als Hauptstadt eines mittelalterlichen Feudalstaates wird sie regiert von einem Grafen, der als Landesfürst fungiert. Das Schloß wird an dem niedrigsten Punkt des Felsvorsprungs über den zwei Flüssen errichtet.

1429 geht das Gebiet an Burgund über. nach der Eroberung durch Ludwig XIV. im Jahre 1692 werden die Befestigungen der Stadt und der Zitadelle unter Vauban weiter ausgebaut: Verbesserung der mit Bastionen versehenen Mauer, Errichtung neuer Forts, Bau der

«Vaubanmauer», Errichtung eines Arsenal, das heute nach seiner Restaurierung als Universitätsgebäude dient. Der Reliefplan (7,76 x 6,50 m), der von 1747 bis 1750 zu militärischen Zwecken hergestellt wurde, gibt das genaue Aussehen der Stadt und ihrer Umgebung wieder. Im Archäologischen Museum von Namur, 21, rue du Pont, kann man eine exakte Kopie davon besichtigen. Die Besichtigung des Grafenschlosses ist möglich nach Voranmeldung beim gemeinnützigen Verein «Archéologie Namuroise», 23, route Merveilleuse in 5000-Namur. Auskunft: Tel.: 0032-81250270.



Namur, du château comtal à la Citadelle, dix siècles de fortifications

Namur (prov. de Namur)



Par sa position topographique, le Champeau occupe une situation stratégique remarquable sur environ 70 ha. Il se présente sous l'aspect d'un large éperon rocheux triangulaire, souligné au sud par la Meuse et au nord par la Sambre, et peut-être coupé par un fossé à l'ouest (les «Vieux murs»). Barré en différents endroits selon l'étendue que l'on a voulu donner à la forteresse, il présente deux faiblesses : le vallon de la Foliette sur son flanc nord et la pente du terrain en direction de la pointe, rendant difficile la position des assiégés.

Quelques découvertes d'outillage néolithique indiquent que le site devait être fréquenté dès cette période. Aucune source archéologique ne permet de conclure à une occupation protohis-

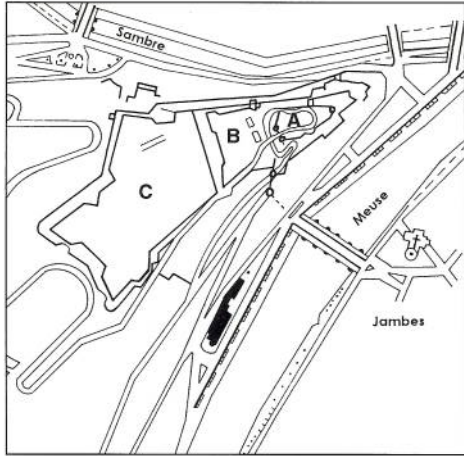
torique de l'éperon, contrairement au plateau d'Hastedon, situé au nord de la Sambre et dont l'occupation à l'Age du Fer est bien attestée par les découvertes archéologiques.

L'agglomération romaine s'implantera, elle, sur la rive gauche de la Sambre et au confluent. Il reste encore à vérifier l'occupation de la pointe de l'éperon au Bas-Empire. La découverte récente d'une inscription funéraire du I^{er} siècle, remployée dans le mur de courtine du château, relance d'ailleurs cette problématique.

A partir du X^e siècle, Namur devient la capitale d'un état féodal, ayant à sa tête un comte, véritable prince territorial. Il y installe sa résidence à la pointe du plateau, circonscrite par un grand fossé taillé dans la roche et qui double une courtine flanquée de deux massives tours circulaires (quatre à l'origine, incluant la porte d'accès).

Demeure privée, le château (A) est aussi le cœur religieux, politique, militaire administratif et judiciaire du comté jusqu'en 1429, date de son intégration aux états bourguignons. Outre le donjon, on trouve dans cette enceinte la collégiale Saint-Pierre-au-Château, son cimetière et des habitations annexes situées à la pointe. Sur les terrasses s'étagant vers la ville, l'occupation est dense, près du «grand puits».

Pour résister à l'épreuve du canon, la forteresse médiévale est renforcée par des enceintes supplémentaires (Médiane dès 1488, B), bastionnées et enterrées ensuite (Terra Nova à partir de 1640, C).



l'échelle 1/1.600, sur l'aspect de ces villes et de leurs défenses. La collection se développera jusqu'en 1870. Les plans en relief subsistants, classés comme monument historique en 1927, sont conservés au Musée national des Invalides à Paris et aux Archives militaires de Lille.

Le plan en relief de Namur (7,76 m x 6,50 m) a été conçu par Larcher d'Aubancourt, ingénieur du Roi, de 1747 à 1750, sur base d'un relevé précis et complet des fortifications de la ville, de la citadelle et du site tout entier. Les fortifications sont alors perceptibles, à peu de chose près, dans leur extension maximale.

En 1692, Louis XIV conquiert Namur. Vauban améliore aussitôt les points faibles et renforce les défenses : enceinte bastionnée de la ville, construction de nouveaux forts, reconstruction sur les «vieux murs»,... Il fait ériger un arsenal en bordure de Sambre, facilitant ainsi transport et approvisionnement. Actuellement propriété des Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix, ce grand hangar militaire de quelque 100 m de long, à solide ossature de chêne et moellons calcaires, fut restauré par l'architecte R. Bastin qui sut l'adapter à sa nouvelle fonc-

La collection des plans en relief

1668 : traité d'Aix-la-Chapelle. Une partie de la Flandre et quelques villes du Hainaut sont rattachées à la France. Aussitôt, sous la direction de Vauban, d'immenses travaux de fortifications sont entrepris autour des places conquises. Louis XIV fait réaliser une série de plans-reliefs, documents réalistes à usage militaire, à



tion: restaurants pour étudiants et salles de réception ou de conférence.

Les alliés reprennent la ville en 1695. Propriété autrichienne mais base hollandaise, elle est à nouveau renforcée. En 1746, les Français réoccupent Namur et assiègent la citadelle, comme le montre l'aquarelle de M. L'Enfant, conservée aux Archives du Génie à Vincennes. En 1748, le traité d'Aix-la-Chapelle rend les Pays-bas à Marie-Thérèse d'Autriche. Quelque 30 ans plus tard, son fils, l'empereur Joseph II, fait démanteler les forts détachés et l'enceinte bastionnée de Namur.

Sous le régime hollandais (1815-1830), la citadelle prend l'aspect qu'on lui connaît aujourd'hui. La guerre franco-allemande de 1870 ayant démontré l'inefficacité militaire des villes fortes, le rôle stratégique de la citadelle prend fin; elle est déclassée comme place militaire en 1891. Cent ans plus tard, elle est classée comme site et sa vocation est actuellement touristique. Dans l'ancienne chapelle Saint-Pierre, édifiée au XVIII^e siècle dans le fossé du château des comtes, s'est installé le Service de l'Archéologie du Ministère de la Région wallonne en province de Namur.



Une visite archéologique de l'espace archéologique Saint-Pierre et des vestiges du château comtal peut être demandée à l'ASBL Archéologie namuroise, route Merveilleuse, 23 à 5000 Namur. Une copie du plan-relief de Larcher d'Aubancourt est présentée au Musée archéologique de Namur, rue du Pont, 21. Rens. : 081/25 02 70 ou 25 02 80 (fax : 081/25 02 71).

